

# Éditorial

*du Sous-directeur général pour la culture, Francesco Bandarin*

« Seul peuple de peintres », selon André Malraux, les Haïtiens ont placé la culture au centre du processus de reconstruction et de refondation de leur pays. Le Secteur de la culture de l'UNESCO est donc particulièrement mobilisé depuis le séisme de 2010 pour jouer pleinement son rôle dans la renaissance haïtienne. A la suite de la création du Comité international de coordination pour la sauvegarde de la culture haïtienne (CIC), le Secteur de la culture a établi une feuille de route détaillée de projets qui couvrent la culture dans toutes ses dimensions<sup>1</sup>.

Ce numéro de la revue *MUSEUM International* consacré au patrimoine d'Haïti un an après le séisme a pour objectif de mettre en lumière l'ancienneté et l'importance des structures sociales, politiques et économiques de préservation du patrimoine culturel, ainsi que leurs effets positifs dans le renforcement de la nation. Cette perspective éditoriale évite par conséquent à dessein la longue énumération des destructions qui ont touché le patrimoine haïtien, pour se concentrer sur les acquis en regard des défis qu'elles posent. Il résulte en effet de la situation post-catastrophe haïtienne une ambition particulière par laquelle la préservation et la sauvegarde du patrimoine sont dotées d'un investissement supplémentaire et majeur : celui de refonder la société haïtienne. Cette tâche est possible si le capital de connaissances et l'expérience sont mobilisés dans le but de créer une dynamique entre la préservation du patrimoine et la promotion de la créativité, le renforcement du lien social et le développement économique.

Il est vrai que la fonction du patrimoine est par essence de lier le passé au présent afin de nourrir un projet qui fasse sens pour le futur à l'échelle d'une société, d'un peuple et d'une nation tout entière. Il n'est donc par inutile de rappeler aujourd'hui qu'une des premières campagnes internationales de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine fut celle du Parc national historique d'Haïti comprenant la Citadelle La Ferrière, le Palais de Sans-Souci et le site des Ramiers en 1979. Elle fut suivie en 1982 par l'inscription de l'ensemble sur la Liste du Patrimoine mondial. Sans céder à la tentation d'une interprétation idéologique de la conservation du patrimoine, il reste vrai que le Parc national historique – Citadelle, Sans-Souci, Ramiers est la fois un élément de fierté nationale haïtienne et un site d'une grande importance symbolique

pour l'histoire mondiale. Albert Mangonès, le fondateur du premier Service de la conservation des monuments historiques en Haïti, rappelait que la conservation du patrimoine architectural devait « trouver sa véritable finalité dans la recherche de solutions aux problèmes humains soulevés par les transformations brutales du milieu de vie » et qu'il devait être « un des principaux facteurs de cohésion sociale<sup>2</sup> ». Ce vœu d'une figure haïtienne remarquable demeure plus que jamais au cœur des préoccupations qui guident les actions entreprises par le Secteur de la culture de l'UNESCO en Haïti.

Ce numéro de la revue *MUSEUM International* représente à sa manière une contribution à la dimension culturelle du Plan d'action pour le relèvement et le développement d'Haïti. Dans le premier chapitre, le rappel des acquis institutionnels par les responsables haïtiens permet de dessiner le canevas sur lequel renouer les fils des liens interrompus entre l'histoire et la société contemporaine haïtienne, dans le but de relever le défi du développement par la refondation culturelle. C'est cette ambition que présente, par l'intermédiaire des voix des acteurs internationaux et de chercheurs, le deuxième chapitre.

Sous son titre, *Haïti : patrimoine culturel et refondation*, ce numéro témoigne également qu'Haïti et ses responsables politiques et professionnels disposent pour cela de multiples potentialités. A l'heure où le souvenir vif du drame s'éloigne, la communauté internationale doit désormais maintenir sa détermination à agir avec eux dans ce sens et relever le défi de la solidarité durable avec Haïti.

## | NOTES

1. Voir *Haïti : faire de la culture un moteur de reconstruction*, Paris, UNESCO 2011.

2. Cité par Le Nouvelliste, *Haïti: Des pierres au langage d'éternité*. voir: <http://www.lenouvelliste.com>



3. Elodie Barthélémy, *L'arbre machetté* (2004).